

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-848-Quelque-chose-ou-rien.html>



I.D n° 848 : Quelque chose ou rien

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 9 novembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Mai 2010 : *Tuf, Toc, polder* n° [145](#), - première publication d'**Etienne Paulin**. Septembre 2019 : *Là*, du même auteur, entre dans la *collection blanche* des éditions Gallimard. Une belle histoire, de celle qui fera rêver tout poète débutant. Edifiante ? pas même : aucune anecdote à raconter, Etienne Paulin, à l'image de ses poèmes est demeuré d'une remarquable discrétion durant les neuf années écoulées (*histoire pauvre en aventures / mais insolente*, pour emprunter deux vers au premier poème), sinon qu'il a trouvé où loger et sereinement développer son oeuvre auprès d'un éditeur fidèle : **Jean Le Boël** [\[1\]](#) à qui le présent ouvrage est justement dédié.

Pour approcher au plus près le secret de cette poésie de l'esquive : *frisson immense parmi les choses tristes*, - selon un vers de *D 959*, qui suggère une équivalence entre l'écriture d'Etienne Paulin et celle musicale de Schubert -, écoutons cette confidence, d'une telle importance me semble-t-il, que l'auteur en oublie son habituel art du vers et s'exprime en prose :

oui, j'ai peur de la phrase, de la pensée, de l'ordre, écrire est montrer la mort, ses orgues sont lourdes, pas déchiffrables, assez de force pour perdre connaissance, et tout juste, et encore les yeux font mal, ça chante.

Cette peur de trop en dire caractérise de fait une écriture qui tend au silence, frôle le rien, en prenant garde toutefois de n'y jamais tomber (ne pas non plus dramatiser la situation, on survit ... !). Relevons le nombre de fois où est employée la négation *sans*. Pour ne s'en tenir qu'aux titres des poèmes : *Sans réponse* en ouverture, par la suite *Sans vie*, et *Mots sans bruit*, texte exemplaire par sa manière d'affirmer, tout en se rétractant dans le même temps :

je ne sais même pas ce qu'on y faisait
je me souviens des carrelages

et de l'odeur - ah non
déjà j'invente

pourquoi ce lieu
continue tant

je me souviens des carrelages

mes souvenirs reviennent comme ils peuvent, semble s'excuser l'auteur, dans un autre poème (*Croquis provinciaux II*). *Mots sans bruit*, cité ci-dessus, tient en fait par le mot *carrelages*, légèrement incongru dans le contexte. C'est tout l'art du poète, de lester ainsi des constructions fragiles, d'un monde effleuré, par un saut lexical vers des termes autrement solides, qui *arriment* le texte et son *murmure* à une réalité plus prosaïque : *lampe-tempête* ou *une sorte de chandelier, bretelles* ou *péniches et balafres et péniches encore*, et dans le poème *Là*, d'une inhabituelle longueur (tout étant relatif), qui donne son titre à l'ensemble, il ne lui faut pas moins qu'*un accident*, avec *voitures, garage* et *abribus*, pour exister.

là soudain

sur ce garage vers le soir
sous ces voitures

dans le toit par
un peu de nuit

là malgré

là dans les champs
devant l'abribus
avec la roue en l'air
qui tourne encore !

Post-scriptum :

Repères : Etienne Paulin : *Là*. Editions *Gallimard*. 68 p. 10,50Euros.

Du même auteur : *Tuf, toc, polder 145*. Qui se commande contre 6Euros à l'adresse de la revue *Décharge* : 11 rue Gal Sarrail - 89000 Auxerre, ou par paypal [S'abonner](#). Abonnement à la collection : tout renseignement [ici](#).

Egalement d'Etienne Paulin : [30 poèmes](#) aux éditions Henry (nouvelle adresse : Jean Le Boël - 74 route de Wailly - Le Bahot - 62180 Verton). L'i.D [n° 695](#) : *Ramenez-vous car tout est là*, en a rendu compte.

[1] - aux éditions [Henry](#), où Etienne Paulin a publié quatre livres. Egalement *Contours du piège*, aux éditions *Lanskine*, et deux plaquettes : à *La Porte* et à *Contre-Allées*.